

dant dans la classe des sciences. — M. Chantre rend compte d'un récent voyage qu'il vient de faire en Egypte. Il fait connaître les récentes et nombreuses découvertes de l'âge de pierre, qui viennent d'être faites, surtout sur les plateaux, qui dominent le Nil. Ces objets consistent surtout en silex taillés ; mais on ne saurait fixer l'époque, à laquelle on peut les faire remonter, bien qu'il soit certain qu'ils appartiennent à l'époque néolithique. On a retrouvé ainsi des épées et des poignards admirablement taillés, à côté d'objets en bronze. Notre musée s'est enrichi ainsi de 3.000 objets, rapportés par l'orateur. On a découvert aussi des poteries semblables à celles retrouvées déjà, en Cappadoce, près de Césarée.

SOCIÉTÉ LITTÉRAIRE, HISTORIQUE ET ARCHÉOLOGIQUE DE LYON.
— *Séance du 12 janvier 1898.* — Présidence de M. Ernest Richard. — Hommage fait à la Société par M. l'abbé Bauron : *Panegyrique de Saint Eucher*, par M. l'abbé Vanel. — M. Lentillon donne lecture de trois sonnets : *La Bonté, Sainte Fille, un Mécène*. — M. Emmanuel Vingtrinier lit un fragment de son ouvrage en cours de publication : *La vie lyonnaise. Lyon à table*.

Séance du 26 janvier 1898. — Présidence de M. Ernest Richard. — M. l'abbé Prajoux, aumônier à Saint-Paul-en-Cornillon (Loire), est nommé membre correspondant. — M. Henri Rodet est nommé membre titulaire, sur un rapport présenté par M. Desvernay. — M. Tricou lit une étude historique intitulée : *Les musiciens lyonnais et le roi des violons*.

Séance du 3 février 1898. — Présidence de M. Ernest Richard. — M. Bleton présente un rapport sur la candidature de M. Godard, avocat, qui est nommé membre titulaire. — Sur un rapport présenté par M. le Président, la Société décide qu'il sera fait une demande, pour faire reconnaître à la Compagnie le titre de Société d'utilité publique.

Séance du 16 février 1898. — Présidence de M. Ernest Richard. — M. de Cazenove donne lecture de plusieurs parodies de Victor Hugo. — M. Mayet lit un article intitulé : *Les toutous de qualité*. — M. Eugène Berlot communique une étude bibliographique sur les découvertes qu'on peut faire chez les brocanteurs. — M. Aimé Vingtrinier donne lecture d'un livret d'opéra : *Anne de Geirnstein ou la Prophétie*, écrit par lui et mis en musique en 1870-1871.